

En attendant les chiffres de l'emploi américain...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Séance mitigée sur la bourse américaine. Les indices boursiers ont terminé en ordre dispersé, avec une faiblesse en fin de journée. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse, à 2 883. Mais il est rapidement revenu sur son niveau de clôture de la veille, autour duquel il a évolué pendant presque toute la séance, avant de subir un brutal accès de faiblesse peu avant la fin des transactions et finir en baisse de 0,7%, à 2 848 (- 20 points). Le Dow Jones a reculé de 0,9%, à 23 665 (- 218 points), mais le Nasdaq Composite est resté dans le vert, en hausse de 0,5%, à 8 854 (+ 45 points). Le VIX a regagné 1,5%, à 34,12. La progression des groupes technologiques a été contrebalancée en toute fin de séance par les propos de Donald Trump mettant en doute la pérennité de l'accord commercial signé en début d'année avec la Chine et accusant, à nouveau, le pays d'être responsable de la crise sanitaire traversée par les Etats-Unis. Face à cet « ennemi », les Etats-Unis pourraient décider de conserver ou non l'accord commercial signé en janvier dernier. Le secteur technologique a été, une nouvelle fois, privilégié par les investisseurs. Ces derniers considèrent toujours que Microsoft (+ 1,0%), Apple (+ 1,0%) et Amazon (+ 1,4%) sont les valeurs résistant le mieux au choc économique provoqué par la crise sanitaire.

VALEURS : General Motors (+ 3,0%) est parvenu à limiter les dégâts au premier trimestre, en dégagant un bénéfice net de 247 mlns \$. Le groupe espère rouvrir ses usines aux Etats-Unis et au Canada le 18 mai (cf. **Les US en actions**). Le titre du constructeur automobile a toutefois réduit ses gains en fin de séance après la publication de ses perspectives pour 2020, le groupe prévenant que la crise sanitaire aura un impact significatif sur ses opérations sur le reste de l'année. L'action Disney (- 0,2%) a été pénalisée par l'annonce d'un impact du Covid-19 de 1,4 Mds \$, dont 1 Md \$ sur les seuls parcs d'attraction. L'éditeur américain de jeux vidéo Electronic Arts a déçu les investisseurs avec des prévisions jugées trop faibles alors que le confinement profite au secteur des jeux vidéo. De fait, de son côté, Activision Blizzard (+ 6,3%) a relevé son objectif de chiffre d'affaires annuel, désormais supérieur aux attentes du marché, pour prendre en compte le succès de ses jeux, comme « Call of Duty », en période de confinement. Mattel (- 1,3%) a annoncé que la baisse des ventes devrait s'amplifier au deuxième trimestre en raison des mesures de confinement liées au coronavirus. CVS Health (- 1,3%) a publié un bénéfice du premier trimestre supérieur aux attentes, la chaîne de pharmacies ayant tiré profit des stocks de médicaments constitués par les clients en raison du confinement. Uber (- 0,9%) a annoncé la suppression de 3 700 emplois, environ 14% de ses effectifs, et son directeur général a renoncé à son salaire de base jusqu'à la fin de l'année. Le procureur général de la Californie a assigné en justice Uber et son concurrent Lyft (- 2,1%), les accusant de considérer leurs conducteurs comme des travailleurs indépendants et non des salariés, les privant de droits sociaux comme le salaire minimum ou l'assurance maladie. Abbvie a annoncé avoir obtenu l'aval des autorités antitrust américaines au rachat d'Allergan, une opération de 63 Mds \$ annoncée en juin de l'an dernier.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Les marchés actions latino-américains ont terminé la séance d'hier en ordre dispersé, les investisseurs se montrant nerveux et hésitants entre la multiplication des annonces de déconfinement, aux Etats-Unis et en Europe, et le regain de tensions entre les Etats-Unis et la Chine. L'indice général de la bourse de Lima a gagné 0,4%, l'IPC mexicain 1,0%, l'IPSA 1,1% et le Merval 1,8%. En revanche, la bourse de Bogota a fini la journée en baisse de 1,1% et l'iBovespa a cédé 0,5%. La bourse de Sao Paulo a souffert de l'annonce de Fitch Ratings, qui a abaissé la perspective de la note souveraine (BB-) du pays de « stable » à « négative », menaçant de l'enfoncer encore plus dans la catégorie spéculative. L'agence de notation attend une contraction d'environ 4% du PIB brésilien cette année et une dégradation importante des finances publiques. Les investisseurs brésiliens s'inquiètent aussi des perspectives économiques

à court terme, alors que les collectivités locales multiplient les mesures restrictives afin de tenter de freiner la propagation d'une épidémie en plein développement dans la première économie de la région et alors que les premiers indicateurs portant sur le mois d'avril sont déjà très dégradés. Le recul du principal indice de la bourse de Sao Paulo a été limité par la forte hausse du secteur de la consommation cyclique (+ 9,2%), notamment soutenue par le bond de 19,1% de B2W Companhia Digital, à la suite de l'annonce d'un accord avec Petrobras Distribuidora. Magazine Luiza a gagné 9,9% ou Lojas Americanas 7,4%. Vale (+ 1,4%) et les sidérurgistes ont aussi terminé la séance en hausse. Gerdau (+ 1,1%) a annoncé une division par deux de ses profits en un an au premier trimestre et a confirmé que le deuxième trimestre est difficile. Mais le management du groupe s'est montré optimiste pour la deuxième partie de l'année, annonçant même le redémarrage d'un haut-fourneau fin juin-début juillet, face à une demande attendue soutenue du secteur de la construction résidentielle.

BOURSES ASIATIQUES : Les principaux marchés boursiers de la région Asie-Pacifique asiatiques sont mitigés ce matin. L'ASX australien a cédé 0,4% et le Hang Seng recule de 0,6%, mais Shanghai et Séoul sont quasiment à l'équilibre, tandis que pour sa réouverture, après trois jours de fermeture, l'indice Nikkei 225 a progressé de 0,3%. Plus de la moitié des secteurs d'activité du Nikkei sont orientés à la baisse, notamment la finance, les télécoms et les biens de consommation durables. Mais les valeurs technologiques, la santé et les ressources de base soutiennent la valorisation de l'indice. Le yen est en léger recul face au billet vert, à raison d'un dollar pour 106,23 yens contre 106,12 yens mercredi. Le marché du pétrole repart prudemment de l'avant jeudi en Asie, alors qu'il avait mis fin la veille à une série de cinq séances de hausse d'affilée aux Etats-Unis et en Europe. Le WTI regagne 0,6% ce matin. Les futures américains sont dans le rouge, avec un recul de 0,7% pour le S&P 500. Les investisseurs devraient rester prudents avant la publication des chiffres de l'emploi américain, demain, et du bilan hebdomadaire du Fed, en fin d'après-midi. Plusieurs membres du FOMC s'exprimeront aujourd'hui.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, l'euro baissait mercredi face au dollar, pénalisé par les prévisions de la Commission Européenne et par l'annonce de la chute de 15,6% des commandes manufacturières en Allemagne en mars, plus forte baisse depuis le début de la série (1991) et un recul bien plus marqué que l'attendait le consensus. A la clôture de Wall Street, l'euro perdait 0,3% face au billet vert, à 1,0806 \$. La Commission Européenne a prédit mercredi une récession « historique » dans l'UE cette année : « L'Europe fait face à un choc économique sans précédent depuis la grande dépression ». Côté américain, le dollar n'a pas particulièrement pâti de la publication de l'estimation de l'emploi dans le secteur privé par l'ADP. Les investisseurs anticipent déjà une forte hausse du taux de chômage américain en avril. Sur le marché obligataire, le taux à 10 ans américain a fini la journée à 0,7046% contre 0,6619% mardi soir.

PETROLE : Après cinq séances de hausse, les cours du pétrole ont renoué avec la baisse, dans un marché toujours inquiet du surplus d'offre et de la saturation des capacités de stockage. Le baril de Brent pour livraison en juillet a fini à 29,72 \$ à Londres, en baisse de 1,25 \$, ou un peu plus de 4%, par rapport à la clôture de mardi. A New York, le baril de WTI pour juin a perdu 2,3% (- 57 cents), à 23,99 \$. Il s'était envolé mardi de plus de 20%. Le rapport hebdomadaire de l'EIA sur les stocks de pétrole aux Etats-Unis n'a pas permis aux prix du pétrole d'inverser leur tendance baissière mercredi. Aux Etats-Unis, les stocks commerciaux de brut ont augmenté de 4,59 millions de barils la semaine dernière (vs une hausse de 7,759 millions attendu), après une progression de 8,891 millions de barils la semaine précédente. Au terminal de Cushing, dans l'Oklahoma, ces stocks ont progressé de 2,068 millions contre un consensus de 2,85 millions, et après + 3,637 millions la semaine précédente. Les stocks d'essence ont reculé de 3,158 millions de barils, alors que le marché attendait une hausse de 43 000 barils après la baisse de 3,669 millions enregistrée la semaine précédente. Les stocks de produits distillés ont progressé de 9,518 millions, contre un consensus de + 2,9 millions après + 5,092 millions la semaine précédente.

News clefs

L'épidémie de Covid-19 est « pire » que l'attaque sur Pearl Harbor et les attentats du 11-Septembre, a affirmé mercredi Donald Trump. Et, une fois de plus, il a désigné « l'ennemi », le président américain s'en est encore pris à la Chine, berceau de la pandémie, en estimant que « cela n'aurait jamais dû arriver », réaffirmant sa volonté de « rouvrir le pays ». Le président américain a par ailleurs expliqué pourquoi il a finalement renoncé à supprimer la cellule de crise mise en place pour organiser la riposte au niveau fédéral face à la pandémie : « Je n'avais pas réalisé à quel point la cellule de crise était populaire », en précisant que « deux ou trois » personnes pourraient y être ajoutées, « Elle est très appréciée du public ».

La pandémie semble désormais maîtrisée en Europe, le continent le plus endeuillé, qui a enclenché depuis environ deux semaines un déconfinement progressif et prudent. Signe de cette évolution, Berlin a donné son feu vert mercredi à la reprise mi-mai de la Bundesliga, interrompue il y a deux mois alors que la pandémie mettait le sport international au repos forcé. Ce sera le premier championnat majeur de football à redémarrer, mais à huis-clos. Fort de derniers chiffres d'infection « très satisfaisants », **Berlin a décidé mercredi de lever la quasi-totalité des restrictions imposées depuis la mi-mars. L'accord du gouvernement fédéral avec les régions (Länder) prévoit la réouverture à partir de la semaine prochaine de tous les magasins, y compris ceux de plus de 800 mètres carrés qui restaient encore fermés, et de toutes les écoles.** Restaurants et hôtels vont rouvrir selon les régions à partir de la semaine prochaine. Exceptions notables : la fermeture des frontières et l'interdiction des grandes manifestations sportives, festives ou culturelles avec du public. **En Belgique, la première ministre Sophie Wilmès a annoncé la réouverture lundi des commerces non-essentiels. Mais en Espagne, le Parlement a voté la prolongation de l'état d'alerte jusqu'au 23 mai.**

La Commission Européenne va mettre au point ces prochaines semaines le plan de financement de la relance de l'économie de la région, a déclaré le commissaire à l'économie, Paolo Gentiloni. Il a aussi exprimé sa confiance dans le fait que ce plan sera approuvé en juin par les chefs d'Etat et de gouvernement des 27 pays de l'Union Européenne. **Ce plan consistera en un mélange de transferts et de prêts de long terme. La Commission va aussi présenter vendredi aux ministres des finances de la zone euro les critères d'éligibilité pour recourir à la ligne de crédit spéciale du Mécanisme Européen de Stabilité (MES).**

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ ilmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées

peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.